

Tarif des annonces
Ann. page, 10 fr. 30
potaires, avoués,
huissiers, directeurs
de vente, 10 fr. 30
Annonces financ. 10 fr. 30
Nécrologie 10 fr. 30
Fait divers fin. 10 fr. 30
Chronique locale 10 fr. 30
Réparations judic. 10 fr. 30
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces courantes.
S'ad. bur. du journal

LA GUERRE

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 26. Soir. — A l'est d'Arras, vers midi, une pointe anglaise a échoué. Dans le secteur de Sailly, l'activité est devenue plus intense au cours de la soirée.
Berlin, 27. — A l'Ouest. — Parmi les nombreuses attaques dirigées par les Anglais contre le secteur de notre front compris entre Ypres et la Somme, une seule est parvenue jusqu'à nos tranchées. L'ennemi, qui avait pénétré dans nos lignes à l'est d'Arras, en a été rejeté par une contre-attaque.

Le feu de l'artillerie a été plus intense que d'habitude dans peu de secteurs seulement.
A l'est. — Le froid diminuant d'intensité, les opérations ont été souvent plus actives ces derniers temps.
Front macédonien. — Rien de nouveau à signaler.

Berlin, 26. Officiel. — Comme les jours précédents, dans la matinée du 25 février, une brume épaisse empêchait de voir au loin sur tous les secteurs du front, influençant sérieusement les opérations de reconnaissance des avions allemands et ennemis. Vers midi, le soleil a percé la masse des nuages et, instantanément, des deux côtés, les avions ont pris les airs pour combattre et observer. Une grande activité aérienne a régné à midi et l'après-midi entre Lens et Arras et le long du front de la Somme. Les avions ont été particulièrement actifs en Champagne.

Des deux côtés du front, de nombreux combats aériens se sont livrés, au cours desquels les avions allemands n'ont pas descendu moins de huit appareils ennemis. De ceux-ci, trois ont été forcés à atterrir au Nord de la Somme; un quatrième, détruit par notre canonnière, est tombé dans la Somme. Le cinquième, un Nieuport, s'est brisé près de Pfaffelt et de Lutibach, tandis que le sixième — aussi un Nieuport — a été descendu sur le front macédonien. Les septième et huitième appareils ont été descendus; ils faisaient partie d'une escadrille anglaise qui avait vainement tenté d'attaquer Sarreguemines dans l'après-midi.

Les avions ennemis ne sont pas parvenus à atteindre leur but, le feu de nos canons de défense les ayant forcés à rebrousser chemin. Les bombes qu'ils ont lancées ont éclaté dans la campagne. Au cours d'un combat aérien, nos avions de combat ont forcé deux des appareils ennemis engagés à atterrir. Un avion détruit tombé près de Sarreguemines; l'autre a réussi à grand-peine à regagner l'arrière de ses lignes, où il a atterri.

Il faut ajouter à ces faits d'armes, la perte du dirigeable descendu la nuit précédente à proximité de Saaralben; nos ennemis se rendront compte sans doute que notre défense aérienne est à son poste en Allemagne et que l'on n'attaque pas impunément nos villes industrielles.

Berlin, 26. (Officiel). — Le haut commandement de l'armée française paraît être extraordinairement mortifié des succès que nous avons remportés en Champagne et de l'échec de toutes les contre-attaques françaises prononcées jusqu'à présent. C'est ainsi que le radiotélégramme de Lyon dément les attaques françaises signalées contre la hauteur 185 et qui, le 13 février, ont été repoussées, à 6 h. 1/2 et à 10 heures du soir. Le radiotélégramme de Poldhu, du 24 février, suit la même politique en essayant de présenter comme un succès l'attaque générale anglaise. Les Anglais ont réussi, il est vrai, au cours du retrait systématique des lignes allemandes, à faire quelques prisonniers. Par contre, l'information concernant le grand nombre de troupes allemandes enlevées de toutes pièces, ce prétendu succès a coûté aux Anglais, outre un certain nombre de prisonniers, 200 morts que nous avons comptés, tandis que la position attaquée est nettement restée en notre pouvoir. Le haut commandement de l'armée anglaise a visiblement l'intention de mettre un petit succès au compte des troupes néerlandaises, mises en avant dans cette opération, que les Anglais ne méritent pas.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 26. 3 h. — Hier, en fin de soirée, un des détachements a fait irruption dans les lignes ennemies près de Ville-sur-Tourbe. De nombreux abris ont été détruits. Des prisonniers et du matériel ont été ramené par nous.

Deux coups de main ennemis, l'un sur nos tranchées au nord de Beaulieu (nord-est de Soissons), l'autre sur un de nos petits postes au nord-ouest d'Avocourt, ont échoué. Nous avons fait des prisonniers, dont 1 officier.

Canonnade intermittente sur quelques points du front.

Dans la journée d'hier, nos pilotes ont abattu trois avions ennemis. L'un de ces appareils est tombé dans nos lignes près de Mercy (région de Reims), le second au sud de Pinon (Aisne), le troisième au sud-est d'Altkirch.

Nos escadrilles de bombardement ont lancé de nombreux projectiles sur deux bivouacs et un dépôt de munitions près de Spincourt, où de nombreuses explosions ont été entendues, ainsi que sur le terrain et les hangars de Busancy et les voies ferrées d'Ars-sur-Moselle, les gares de Bousreviller et de Woëlberg (région de Wissembourg).

11 h. soir. — Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies en Belgique, dans la région des dunes et à l'est du bois de Malancourt. Nous avons réussi un coup de main sur un saillant ennemi au nord de Tahure et ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 26. — Pendant les dernières vingt-quatre heures, l'ennemi a continué son mouvement de retraite le long de l'Ancre. Nos détachements ont avancé sur un large front sans rencontrer grande résistance; ils ont occupé le village de Serre, ainsi qu'un certain nombre de points importants situés plus à l'est.

Au cours d'une attaque exécutée avec succès hier soir sur un front de 450 mètres, à l'est de Vierstraet, nos troupes sont restées pendant une heure dans les tranchées allemandes et ont infligé de fortes pertes à l'ennemi. Plusieurs sapeurs et boyaux de mines, ainsi que trois mitrailleuses, ont été détruits.

Au cours de la nuit, nous avons aussi pénétré dans les lignes ennemies établies à l'est d'Armentières.

Un détachement allemand qui avait réussi à la main, sous la protection d'un violent bombar-

dement, à atteindre nos tranchées au Nord-Est d'Ypres, en a été immédiatement rejeté et a subi des pertes.

Ce matin, l'ennemi a fait sauter une mine à l'est d'Ypres.

L'artillerie a de nouveau déployé une grande activité de part et d'autre au Sud et au Nord de la Somme.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 27. — Front de l'Est. — Par endroits, activité combattive quelque peu plus animée.

Fronts italien et du Sud-Est. — Situation inchangeable.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 26. — Grande activité de l'artillerie dans la vallée de l'Asio et dans la vallée de Travignolo. Des tentatives faites par l'ennemi pour pénétrer dans nos positions établies près du mont Mosciagh, sur le haut plateau d'Asiago, sur le Grand Pal et dans le But supérieur, ainsi que dans nos lignes de Stunee Bassa, sur le torrent de Ponte Bubano, ont toutes été repoussées.

Le temps clair a favorisé les opérations aériennes. Appuyés par l'artillerie, nos avions ont repoussé les avions ennemis qui tentaient des reconnaissances au-dessus de nos lignes.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 25. — Dans le secteur de Semak-Lischieniaty, au Sud du lac de Wischnief, l'ennemi a prononcé une attaque au gaz. Après avoir atteint nos tranchées, la nappe de gaz a été refoulée vers les lignes allemandes.

Nous avons bombardé un dirigeable ennemi; il est tombé dans les lignes allemandes au Sud-Est de Baranowitsch.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 26. — Front macédonien. — Faible activité de l'artillerie sur tout le front. Fusillades et feu de mitrailleuses modérés entre détachements avancés dans la région de Bitolia et de la Moglena.

Grande activité aérienne dans la vallée du Vardar et sur la côte, près d'Orfano. Un avion ennemi a été descendu au cours d'un combat aérien livré au Sud de Gervgij.

Front roumain. — Près de Mamudie, escarmouches entre avant-postes.

A l'est de Tulcea, un détachement d'infanterie russe commandé par deux officiers, a tenté d'approcher de nos postes en passant sur le fleuve gelé; il a été dispersé par notre feu. Un des officiers a été fait prisonnier.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 26. — Sur le front du Tigre, nos opérations se sont effectuées systématiquement. Sur le front de Sinai, la cavalerie ennemie, appuyée par une batterie d'artillerie et 6 mitrailleuses, a attaqué une de nos compagnies avancées. Après un combat qui a duré 3 heures, l'ennemi a été forcé à la retraite.

Sur les autres fronts, pas d'événements importants à signaler.

Un raid de torpilleurs à la côte anglaise

Berlin, 26. (Officiel). — Dans la nuit du 25 au 26 février, des parties de notre flottille de torpilleurs, commandées par les capitaines de corvette Tillesen et Albrecht (Conrad), faisant une pointe dans la Manche, ont pénétré au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise. Les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

Une autre escadrille de nos torpilleurs a pénétré sans heurt à aucune surveillance, jusqu'à North Foreland et au delà des Downs. Les unités militaires de la côte près de North Foreland, la ville de Margate, située au delà de la ligne Douvre-Calais et jusqu'à l'embouchure de la Tamise, les contre-torpilleurs anglais qui ont pu être atteints dans la Manche, ont été dispersés à la suite d'un violent combat d'artillerie. Plusieurs d'entre eux ont été endommagés et se sont retirés à de nouveaux combats par une retraite précipitée. Nos torpilleurs n'ont subi ni pertes ni dégâts. Partout ailleurs, dans ces parages, l'adversaire est resté invisible.

pourparlers et sur laquelle il est probable que l'accord s'est fait au cours de l'entrevue que M. Herriot, ministre des transports, a eue vendredi, à Londres, avec le gouvernement anglais. Les communications maritimes entre l'Angleterre, la France et Salonique étant restées à la Manche anglaise et au canal d'Orante, les transports suivront l'itinéraire Le Havre-Paris-Milan-Brindisi, cela grecque-Patras-Athènes-Salonique. Le canal d'Orante sera barré par un fillet.

RESUME ECONOMIQUE

Genève, 26. — L'œuvre donne un aperçu des quantités de froment qui devraient être importées dans les pays de l'Entente jusqu'en juillet 1917 pour maintenir l'approvisionnement en pain de la population. D'après cela, la France a besoin jusqu'en juillet de 30 millions de quintaux de froment; l'Angleterre, 55 millions; l'Italie, 16 millions. Ces quantités doivent être fournies par les Etats-Unis, le Canada, de l'Inde, de l'Argentine et de l'Australie. Avant l'annonce du barrage maritime allemand, la France n'avait pu obtenir que 8 millions de 36 millions nécessaires au pays; l'Angleterre en avait besoin de 10 millions.

La moins favorisée est sans nul doute l'Italie, qui, ainsi que le reconnaît sans ambages l'œuvre, se trouve mise dans le besoin. Le journal déclare qu'il est inutile de passer sous silence les chiffres, parce que, sans nul doute, ils sont connus du gouvernement allemand et que la déclaration de guerre sous-marine repose sur cette connaissance; si l'Allemagne exécute le barrage, elle réussira à atteindre l'Entente au cœur par la disette de charbon et de froment.

A Salonique

Berlin, 27. — On mande de La Haye à la Tagliche Rundschau. Des canons de commerce néerlandais ont été reçus de Grèce des lettres d'affaires qui semblent avoir échappé à l'attention de la censure britannique. Il y est dit qu'à Salonique les Alliés préparent l'embarquement d'importantes masses de troupes. Il ne serait pas question d'abandonner complètement l'expédition de Salonique, mais bien de faire agir les troupes de l'Ouest pour contenir des milliers de soldats bien équipés et pourvus d'artillerie.

En Perse

Pétrograd, 26. — La Novost Vremia apprend de Téhéran que de nouveaux combats se sont engagés dans le Sud de la Perse. D'importantes détachements persans ont attaqué les troupes anglaises et essayent de couper leurs lignes de communications. Il semble que les rebelles persans soient commandés par des officiers turcs; ils sont bien armés et ont des canons. Les troupes russes en Perse sont dirigées par le général Kanuschkewitch, qui est arrivé à Kaswin et a inspecté les préparatifs militaires. Le correspondant de la Novost Vremia signale, d'autre part, que la nouvelle offensive anglaise prononcée contre Bagdad doit être considérée tout au moins comme un échec, car les Anglais n'ont obtenu aucun succès stratégique et s'étonne qu'ils n'aient pas réussi à reprendre Kut-el-Amara malgré les immenses préparatifs qu'ils ont faits.

En France

Paris, 26. — L'appel suivant a été affiché dans toutes les écoles de France :

« République Française.
Aux écoliers français !
La France a besoin de vos services : les travaux agricoles réclament vos bras. Les champs restent en friche, les récoltes manquent, les soldats ont besoin de pain. Vous, écoliers, vous pouvez aider la France. Allez travailler dans les champs, dans les usines, dans les bureaux. C'est votre devoir. C'est votre honneur. C'est votre gloire. Allez, écoliers, et aidez la France ! »

Paris, 26. — A la Chambre, M. Ribot a déposé un projet de loi abolissant les droits locaux sur l'alcool et établissant un impôt uniforme pour toute la France. Cette taxe sera de 200 fr. par hectolitre pour l'alcool de 22 degrés, pour le vin, de fr. 0,50 pour la bière et de fr. 0,40 pour le moût. Le gouvernement abandonnera le produit de cet impôt aux communes pour les aider à constituer, village par village, ville par ville, des troupes de volontaires pour la défense nationale. D'autre part, il y aura une traversée tous les mois. Paris, 26. — Le « Petit Parisien » annonce que les premières allées chargées de charbon sont arrivées à Paris. Un grand nombre de personnes trouvent le long des quais, et à certains moments un attrail d'ordre s'établit pour le chargement et le déchargement du combustible.

Les autorités municipales sont persuadées que les distributions de charbon se feront très régulièrement et en quantité suffisante dans tous les quartiers de Paris à partir d'aujourd'hui.

Paris, 26. — La nouvelle est arrivée de Melte qu'une violente explosion s'est produite dans la chambre des machines du grand vapeur français « Saint-Laurent », affecté aux transports militaires. D'après l'« Echo de Paris », l'accident ne serait pas imputable à une torpille, mais il est impossible d'obtenir des indications précises sur la cause de l'explosion; on sait seulement que deux personnes ont été tuées. Le « Saint-Laurent » a été lancé en 1905 et il était en 1909 affecté à la Compagnie Générale Transatlantique.

En Angleterre

Londres, 26. — Au cours de la discussion en deuxième lecture du projet de loi sur le service civil, M. Nevill Chamberlain a été autorisé à modifier les ressources de B. nation.

M. Chamberlain a demandé à B. nation, Londres de fermer un jour par semaine, afin que les boursiers puissent aussi travailler dans l'intérêt du pays.

Londres, 26. — Lord Devenport, directeur des services de l'alimentation, a publié un nouveau décret stipulant que les débris de froment pure ne peuvent plus être utilisés pour la fabrication du pain; elle doit être mélangée d'autres céréales.

Londres, 26. — M. Bonar Law a déclaré à la Chambre des communes que le total des souscriptions à l'emprunt de guerre atteint 1 milliard 212.000.000 l. s., dont millions seulement ont été investis en emprunt exempt de taxe; le restant a été placé en emprunt 5 p. c.

Londres, 26. — Le collaborateur agricole du « Daily Mail » écrit au sujet de la récolte de 1917: Les mois d'octobre et de novembre derniers ont été si pluvieux, dit-il, que le sol limoneux des provinces centrales et de la côte orientale n'a pu être cultivé. En janvier et en février, le sol a gelé au point que les travaux des champs ont dû être abandonnés; ceux-ci sont si peu avancés comparativement aux années précédentes, qu'il est indispensable que des efforts gigantesques soient faits pour regagner le temps perdu.

En présence de cette situation, il est vraiment regrettable de voir un grand nombre de cultivateurs se croiser les bras et invectiver le gouvernement au lieu de se mettre résolument à la besogne. Des centaines d'acres restent en friche et ce qui constitue en quelque sorte un suicide national.

Cette inactivité aura des conséquences aussi fâcheuses pour le pays que la perte de tonnage que les sous-marins ennemis infligent à la marine britannique.

En Russie

Amsterdam, 26. — L'Allemagne Handelsblad apprend de Pétrograd que les milieux officiels envisagent l'introduction du service civil; on ne saurait toutefois pas l'exemple de l'Allemagne et de l'Angleterre, mais on appliquerait un système suivi par les autorités finlandaises et d'après lequel l'obligation du travail serait imposée pour l'habillage et le transport de bois.

Berne, 26. — Les journaux suisses apprennent que le conseil des ministres russe a décidé d'envoyer une nouvelle troupes. Le ministre du Trésor a courtisé, pour un moment, 30 milliards de roubles.

Les nationalités russes. — Le bulletin des nationalités en Russie, publié à Berne, signale que 57 p. c. de la population de la Russie étaient en 1897 des non Russes. Cette population comprenait à cette époque : 22.415.000 Ukrainiens, 7.931.000 Polonais, 5.886.000 Ruthènes, 3.500.000 Finlandais, 1.043.000 Roumains, 1.758.000 Lithuaniens, 1.436.000 Lettons, 1.003.000 Estoniens, 1.120.000 Roumains pacifiques, 1.484.000 Kirghizes, 1.352.000 Géorgiens, 1.473.000 Arméniens, 9.200.000 Circassiens, Juifs, A. lemands, Bulgares et Tchéques, autres petits peuples environ 10.000.000.

Aux Etats-Unis

New-York, 26. — Le rapport de la Commission parlementaire chargée d'étudier la question de la divulgation prématurée de la note pacifiste de M. Wilson sera publié dans quelques jours. Il décrit toute culpabilité des cercles officiels. Il le rejette sur deux journalistes, à qui le secrétaire aurait confié la note, et sur l'éditeur qui l'a communiqué à des courtiers de Bourse.

Washington, 26. — M. Wilson a demandé au Congrès de lui donner les pouvoirs nécessaires pour armer les navires marchands, ainsi que pour mettre en œuvre les moyens et les méthodes indispensables pour protéger les navires et les citoyens américains contre les légions ennemies dans les mers pacifiques. M. Wilson a aussi réclamé le vol des crédits nécessaires pour atteindre ce but.

Berlin, 27. — On télégraphie de La Haye à « Berliner Tageblatt » : — On mande de Washington via Londres que des scènes orageuses se sont produites au Sénat. Les républicains ont demandé que les navires marchands ne soient pas autorisés à transporter des armes, mais les démocrates ont refusé.

Washington, 26. — M. Baker, ministre de la guerre, a déposé au Congrès un projet de loi autorisant le gouvernement à acheter immédiatement et à mettre en stock 100.000 balles de coton.

Bergen, 26. — Une firme commerciale de Bergen a reçu un programme de New-York l'informant que toute exportation de fer et d'acier a été provisoirement suspendue aux Etats-Unis.

Londres, 26. — L'« United Press » apprend de New-York que des milliers d'hommes et de femmes ont manifesté dans la Fifth Avenue contre la cherté des vivres. L'Hotel Waldorf-Astoria a été assailli. De nombreuses personnes ont été arrêtées.

Le commerce américain. — Les chiffres de janvier du commerce étranger américain signalent un nouveau record. Avant la guerre, le chiffre mensuel le plus élevé de l'exportation américaine enregistré, pour novembre 1916, 278 millions de dollars; en février 1917, 300 millions; en décembre 1916, 350 millions; en janvier 1917, plus de 400 millions. Les mois d'août et septembre 1916, en décembre dernier, 521 millions et en janvier 1917, 613 millions. C'est presque autant que l'Amérique exportait autrefois en 4 ou 5 mois.

L'armée américaine

Quelle sera la force armée que les Etats-Unis pourraient mettre en ligne en cas de conflit? Les avis diffèrent sensiblement. Nous savons toutefois que, depuis 1915, des propositions ont été faites par le gouvernement pour porter l'armée permanente de 140.000 à 400.000 hommes, avec en réserve une garde nationale de 125.000 hommes.

D'après l'« Almanach de Gotha », il ne faut tenir compte en 1917 que d'une force organisée de 7.107 officiers et de 124.947 hommes, soit un total de 132.054 unités, y compris les garnisons des Philippines, de Porto-Rico et de Hawaï; mais, aux termes d'un rapport du département de la guerre au Congrès américain, on disposait en 1916 de 7.000 officiers et 139.000 soldats, soit un total de 146.000 hommes.

Dans l'ouvrage « The American Army », du major-général H. Carter, on lit les chiffres suivants : Armée régulière, environ cent mille hommes; milice organisée, cent vingt-et-un mille environ. Toutefois, cette milice organisée n'a pas le caractère d'une armée permanente, mais ressemble comme organisation et comme éducation militaire à notre garde civique belge.

Le corps d'officiers sortis de la célèbre Military Academy de West-Point contient des éléments d'élite dont les meilleurs ont encore développé leurs études à l'Army War College (notre Ecole de guerre) et au Staff College. Cependant, la grande dispersion de l'armée minuscule sur des centaines de garnisons ne permet pas au corps d'officiers de participer à des manœuvres d'ensemble.

Dans les Pays Scandinaves

Christiania, 26. — On annonce dans les milieux maritimes qu'un nouveau service régulier sera établi entre le Danemark et la Norvège, les Indes occidentales et Bahama. L'autre part, provisoirement, il y aura une traversée tous les mois.

Copenhague, 26. — Par suite du manque de matières premières, les filatures de coton du Danemark seront forcées de chômer. Les filatures du Jutland, entre autres, travaillent en effet, les Indes occidentales et Bahama. L'autre part, provisoirement, il y aura une traversée tous les mois.

Une partie des soixante-cinq usines danoises ont réduit leur exploitation et la cessation complètement si les matières premières n'entrent pas dans les usines. Le chômage complet de l'industrie textile mettrait 10.000 ouvriers sur le pavé.

Stockholm, 26. — En 1916, la Suède a importé 4 millions de tonnes de charbon allemand et 1 million de tonnes de charbon anglais.

Nouvelles diverses

Le voyage du comte Bernstorff. — Copenhague, 26. — L'« Almanach de Gotha » a été avisé télégraphiquement que le navire cuirassé « Helix » quitterait l'Alifax aujourd'hui.

Un appel grec à la Suisse. — L'Union Hellénique de Suisse à Genève a adressé au Conseil Fédéral un appel dans lequel il est dit que les membres de l'Union Hellénique de Suisse, réunis en séance extraordinaire à Genève, demandent au Conseil Fédéral, ainsi qu'aux membres du Conseil, de prendre la défense de leur patrie, qui est victime du blocus injustifié exercé depuis bientôt trois mois par les puissances de l'Entente. L'appel exprime l'espoir que la Suisse ne refusera pas son aide au bureau de la civilisation, où les enfants, les femmes et les vieillards succombent à la suite des privations résultant du blocus.

En Espagne. — Madrid, 27. — Le comte Romanones, président du Conseil des ministres, a donné lecture au Parlement d'un décret ajournant les Cortès. Ce décret a été accueilli par les cris de protestation de l'opposition.

La révolution cubaine. — New-York, 26. — A la Havane, la révolte s'étend et la situation devient grave.

Milan, 26. — L'« Agence Americana » apprend que le gouvernement italien a décidé d'envoyer dans les ports cubains de Santiago et de Cienfuegos. Le ministre des Etats-Unis soutient le gouvernement cubain dans ses efforts pour amener le rétablissement de l'ordre.

Aux Indes néerlandaises. — De nouvelles fondations sont signalées aux Indes néerlandaises. Le gouverneur général télégraphie de Sourabaya au ministre des colonies que les digues du canal de Porong ne sont rompues. Treize villages ont été dévastés par les eaux, ainsi que des milliers de champs de culture et de nombreux établissements de plantation. On signale plusieurs centaines de victimes.

Un aéroplane géant. — Rotterdam, 26. — Un Anglais, Handley Page, a inventé, dit-on, un nouvel aéroplane qui s'est élevé dans les airs, avec 25 hommes, à 7.000 pieds de hauteur.

Un survivant de Balaklava. — Les journaux anglais signalent le décès, à Southampton, du capitaine Percy S. Smith, le dernier officier de ceux qui participèrent à la charge célèbre de Balaklava (guerre de Crimée).

Le coût mondial de la guerre

Turin, 26. — La « Stampa » annonce que la Banque Commerciale de Bâle a publié une étude de laquelle il résulte que, depuis le commencement de la guerre, les belligérants ont mis sous les armes environ 50 millions de soldats. Sans compter les dépenses faites par les neutres, la guerre, à fin de 1916, coûtait 450 milliards. Ce chiffre ne comprend pas les pertes occasionnées par l'arrêt du travail productif, ni les dommages causés dans les territoires où se sont livrés des combats. L'auteur de l'étude, pour donner une idée de l'importance de ce chiffre de 450 milliards, rappelle que, depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à nos jours, l'extraction de l'or ne peut être évaluée qu'à 85 milliards. Les populations des Etats belligérants, y compris les colonies, constituent 30 pour 100 du chiffre total de l'humanité et représentent 70 p. c. du commerce mondial.

Communiqués et Arrêtés du GOUVERNEMENT

AVIS. — Par ordre du commandant en chef de l'armée, une contribution de 100.000 marks a été imposée à la ville de Gand. Le premier bourgmestre a été puni d'une amende du même montant.

Des personnes sans scrupules ont porté récemment toutes sortes de

Mon d'un principe. Pour le faire triompher, il met dans sa démonstration la rigueur d'une équation mathématique. Cela gène Pierre, cela gêne Paul, qu'il importe à lui de ne pas de sa vie, pas plus qu'il ne ferait d'un boulet de canon. Cela a valu à M. Woeste bien des critiques, bien des adversaires. Il a été l'homme le plus attaqué, le plus conspué, celui dont on a le plus diversement interprété la conduite et les attitudes. Mais, comme il est perspicace entre tous, on s'aperçoit finalement qu'il avait raison. C'est lui qui, au sein d'une assemblée, par sa sagesse, par son calme, par sa fermeté, par son éloquence, a su faire passer sa manière de voir.

Notre pays n'a pas eu, depuis près de trois ans, bénéficiaire de la collaboration parlementaire de M. Charles Woeste. Il ne se trouve pas en situation de lui rendre les hommages qui, naturellement, lui seraient adressés en temps normal. A l'occasion de son 80e anniversaire, l'Union nationale des députés belges, par un vote, a voulu honorer sa mémoire. Mais, hélas, les circonstances ne nous ont pas permis de le faire. Nous espérons qu'il aura su pardonner ces quelques inconvénients pour qu'il y soit aussi tôt porté remède. Ce n'est pas d'enquêter.

Chronique Locale

Chapelle de Marie Réparatrice. — Demain jeudi, dans la chapelle de Marie Réparatrice, 32, rue de Bruxelles, exercices de l'Heure Sainte, de 5 à 6 h. du soir. Le sermon sera prêché par le R. P. Brasseur, S. J.

Vendredi, premier du mois, dans la même chapelle, adoration mensuelle. A 6 h. et 7 h., messes. Le soir, à 5 h., salut solennel chanté par les Dames de la Congrégation et adoration de la Vraie Croix.

Les pains de Hollande. — On vient de distribuer du pain de Hollande. Les plaintes, à ce sujet, sont nombreuses et toutes se résument dans le même grief : manque d'ordre.

Pas d'ordre dans la répartition des pains, que l'on donne au fur et à mesure, sans s'inquiéter si tout le monde en aura, de telle sorte que les uns s'en vont les bras chargés et que les autres s'en retournent les mains vides.

Pas d'ordre dans la distribution des bons, car on nous cite le bureau où il restait du pain et où l'on a cessé d'en donner parce que la provision de bons, elle, était épuisée.

Pas d'ordre dans la façon dont la besogne se fait, ce qui a pour conséquence une lenteur désespérante dans les opérations et ce qui oblige le public à stationner de longues heures.

Pas d'ordre dans le stationnement lui-même, de telle sorte que des personnes arrivées très tôt se voient devancées par des individus se glissant dans la file sans que personne soit là pour les en empêcher.

Nous espérons qu'il aura su de signaler ces quelques inconvénients pour qu'il y soit aussi tôt porté remède. Ce n'est pas d'enquêter.

UNE DEMANDE D'ENQUETE. — On nous prie de signaler les faits suivants à MM. les bourgmestres, échevins et conseillers communaux :

En ces derniers temps, des lettres contenant des accusations contre des membres du conseil communal ont été adressées à l'autorité communale. Sur la plainte des intéressés, deux ouvriers furent congédiés.

Or, cette mesure atteint deux braves travailleurs, d'une honnêteté parfaite et complètement étrangers aux lettres incriminées. On leur envoie en les renvoyant, leur pain quotidien, en même temps qu'on leur enlève leur réputation.

On demande qu'une enquête soit faite au plus tôt, impartiale et juste, et qu'elle soit confiée à des personnes sages et désintéressées. Elle s'impose d'urgence.

Pour l'orphelinat de N.-D. de Lourdes à Yvoir. — Pour que N.-D. de Lourdes nous protège, 2.50; Pour que les petits orphelins prennent pour nous, 2.50; Anonymes, 2.50, 2.50, 2.50, 2.50, 2.50; Simone, 2.50; Mlle Paul Jeanmart, 2.50; Pour que N.-D. de Lourdes continue à protéger notre frère, 2.50; Mme Adelin Damant, 2.50.

Hailout. — La nuit du 23 au 24 février, on a volé, au préjudice de M. Fernand Burton, cultivateur à Hailout, un porc pesant 60 kilos, valeur 400 fr. environ. Le porc a été tué sur place et la viande enlevée. Les débris ont été retrouvés à une centaine de mètres de l'habitation. Dans une remise attenante à la porcherie, on a également enlevé deux lapins.

Pontillas. — La nuit du 24 au 25, des inconnus ont battu sur place à 500 gorges de froment d'une meule appartenant à M. Goreux, fermier à Pontillas.

Bierwart. — Dans la grange de la ferme d'Otrepepe, à Bierwart, appartenant à M. Lahaye, on a volé 18 sacs de froment. Les voleurs ont pratiqué une ouverture dans la grande porte de la grange extérieure au moyen d'un vilbrequin et d'un scio.

Une noyée. — On a retiré de la Meuse, à Bon-Abeux, une femme d'environ 30 ans, taille 1m55, cheveux noirs, vêtue d'une blouse en toile noire à boutons à pression, jupe en tissu écossais bleu et rouge, tricot à laine bleue, gilet blanc rose, chemise en toile blanche, les cheveux sont en tresses avec brides avec boutons au devant, talon haut, corset en acier. Le cadavre paraît avoir séjourné 5 à 6 semaines dans l'eau.

A Charleroi. — De notre correspondant :

TERRIBLE ACCIDENT DE CHARBONNAGE A RANSART. — Trois victimes. — Un terrible accident vient d'arriver à Ransart, où trois ouvriers ont trouvé la mort.

TRAN CONTRE ATTACHE. — Route de Mons, à Dampremy, à 9 h. du soir, un tram, qui se dirigeait sur Marchienne-Etlat, a tamponné un camion du ravitaillement, entraînant la mort de deux personnes.

ARRESTATION. — Le nommé Jean-Baptiste Leroy, de Mont-sur-Marchienne, porteur d'un panier contenant 10 livres de beurre destiné à être vendu en fraude. Le beurre a été saisi; on l'analyse; il était mouillé à 24 p. 10.

ŒUVRE HUMANITAIRE. — A Tragnegies, les charbonniers de Bassin ont mis des bâtons douches à la disposition des enfants de la localité, un jour par semaine. Un salon de coiffure a été annexé à l'œuvre pour la coupe gratuite des cheveux aux jeunes garçons. Cette belle œuvre fait honneur à M. Guinotte, directeur général des charbonnages de la région.

ESCRON EN JUPONS. — Une jeune fille corsetée vêtue, se disant la nièce d'une cliente d'un boucher de Châtelet, s'est fait délivrer un rôle de 12 fr. Pour inspirer confiance, elle a montré un second rôle pour un poulet, sous lequel se trouvait une petite armoire à tiroirs. Voyant qu'on n'était pas venu prendre le rôle commandé, on se rendit au domicile de la cliente, qui déclara ce rien connaître. Le boucher a porté plainte.

LES VOLS. — Mme Gustave Verbeek, demeurant à Marchienne-Etlat, a été consternée qu'il lui avait volé 165 fr. la police lui conseilla de marquer ses bibels de poche. Un nouveau vol lui fut commis hier. Une perquisition lui fut faite chez

locataire de Mme Verbeek et fit découvrir les bibels marqués. — On vient d'arrêter, à Couillet, une nommée Valentine B., qui a commis une série de vols à Charleroi. — A Jumeau, un habitant de Thiennes, Adolphe P., a été dévalisé de son portefeuille, contenant 60 fr. Rue de la Fraternité, dans l'écure de M. François André, on a volé le harnachement complet de quatre chevaux. Rue de l'Ecluse, on a dévalisé le cliquet et le poulainier de M. Arthur Lachien. — A Marchienne, rue de Nalines, on a volé, au préjudice de Jules Dufour, un cheval et un poulain. — A Marchienne, rue de l'Ecluse, on a volé, au préjudice de M. Dufour, un cheval et un poulain. — A Marchienne, rue de l'Ecluse, on a volé, au préjudice de M. Dufour, un cheval et un poulain.

LES FALSIFICATEURS. — Emile Guillaume, de Dampremy, épouse Emile Catrain, a vendu du lait mouillé à 10 p. 10, alors qu'elle l'ignora. Acquittée. — Amandine François et Jean-Pierre Briard, son époux, de Lodelinsart, ont le premier vendu du lait écramé à 50 p. c. et mouillé à 10 p. c.; le second falsifié le lait. Chacun 300 fr. d'amende.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Laure SORTET**, décédée à Namur le 27 février, à l'âge de 27 ans, administrée des sacrements de l'Eglise.

Les absoutes seront dites le jeudi 1er mars, à 3 h., en la chapelle de l'Hôpital civil.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **veuve Michel BERNY**, née **Hortense DUJARDIN**, décédée à Rhinnes le 28 février 1917, à l'âge de 86 ans, munie des secours de la Religion.

L'enterrement aura lieu vendredi, à 10 h. 1/2, en l'église paroissiale de Rhinnes.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Philomène MARIQUE**, veuve de M. **Jean-Joseph STAVAX**, décédée à Malonne le 26 février 1917, à l'âge de 81 ans, administrée des sacrements.

L'enterrement aura lieu le jeudi 1er mars, à 10 heures, en l'église de Malonne.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Blanche LESSIRE**, décédée le 28 février 1917, à l'âge de 10 mois.

L'enterrement aura lieu vendredi 2 mars, à 10 heures, en l'église de Malonne.

— M. **Alphonse Bauche-Marchal-Hubot**, leurs enfants et beaux-enfants, ont la douleur de faire part de la mort de leur mère, belle-mère, grand-mère, M. **Florence MATHOT**, veuve en 1er noces de M. **Maximilien MARCHAL** et en secondes noces de M. **Célestin HUBOT**, décédée à Saint-Gérard le 26 février 1917, à l'âge de 95 ans. L'enterrement aura lieu jeudi, à 11 h.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Jules ANTOINE**, décédé à Fosse, à l'âge de 84 ans, administré des sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

L'enterrement aura lieu jeudi 1er mars, à 9 h. 3/4, en l'église de Fosse.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Amator MOLLET**, époux de M. **Alodie DESSY**, décédé le 26 courant, à l'âge de 81 ans, administré des sacrements de N. M. la Ste Eglise.

L'enterrement aura lieu le jeudi 1er mars, à 11 h., en l'église d'Auvais-les-Bois. Levee du corps à 10 h. 3/4, rue du Voisin, 65.

Vu les circonstances, cet avis tient lieu de faire part.

— M. et M. **Joseph Laloux-Bodau** et leurs enfants, d'Anhee, nous prient d'annoncer la mort de leur fils, **Albert LALOUX**, décédé le 28 février 1917, âgé de 1 an.

L'enterrement aura lieu vendredi, à 11 heures.

On nous prie d'annoncer la mort de M. **Ernest PESTIAUX**, née **Allice DEMANET**, décédée à Sainte-Marie-d'Oignies (Aiseau) le 26 février 1917, dans sa 45e année. Le service sera chanté pour le repos de son âme jeudi 1er mars, à 9 h., en l'église de Sainte-Marie-d'Oignies.

— Nous rappelons qu'un service solennel pour le repos de l'âme de M. **Fernand FRANCOIS**, ingénieur, administrateur-directeur de la Société anonyme des Ateliers de construction de Jambes, sera chanté en l'église Saint-Loup, le vendredi 2 mars, à 11 heures, à la demande du Comité provincial de secours et d'alimentation de Namur.

Un second service sera célébré en l'église primaire de Jambes, le samedi 3 mars, à midi, de la part de l'administration et du personnel des Ateliers de construction de Jambes.

— La famille **Sinot-Flahaux** remercie les parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort de M. **J.-B. FLAHAUX**, leur regretté père.

La messe de quarantaine sera chantée en l'église paroissiale de Wépion, le lundi 5 mars, à 11 heures.

— M. **Emile Fifi** et son fils **Auguste** ainsi que les familles **Sinot**, **Fifi** et **Valtin** remercient les amis et connaissances qui ont bien voulu leur donner le témoignage de leurs sympathies à l'occasion de la mort de leur fils, **Emile FIFI**, né **Molly SINOT**, leur regretté épouse, mère, fille, sœur, belle-sœur et tante, pieusement décédée à Treignes, à l'âge de 36 ans, et dont les funérailles y ont eu lieu le mardi 20 février courant.

— Les enfants **Delplace-Hoslet** remercient les amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur regretté père, M. **Auguste DELPLACE-HOSLET**.

FAITS DIVERS

Les tripiots. — A Bruxelles, la police a fait la saisie d'un des tripiots d'un tripiot de la cuisine d'Alexis. Une vingtaine de journaux étaient rassemblés autour des tables et jouaient au poker. L'argent était remplacé par des jetons. Procès-verbal a été dressé aux journaux. Les cartes et les jetons ont été saisis.

Les perceurs de coffres-forts. — La nuit, des malfaiteurs se sont introduits dans les bureaux de la municipalité de Charleroi, ont pénétré dans un coffre-fort et ont volé 200 francs. Les perceurs de coffres-forts, l'un contenant 5,000 et l'autre 25,000 francs. Ces deux meubles portent des traces d'effraction; des trous ont été forés dans les parois, mais ils ont résisté.

Les pickpockets. — La police bruxelloise avait organisé une descente dans l'après-midi à l'égard de la place Daily, où de nombreux vols à la tire se commettaient. Cette surveillance spéciale a amené, l'arrestation d'une nommée V., et de deux hommes, Henri D. et Joseph H., surpris en flagrant délit. La femme a été trouvée en possession d'un portefeuille contenant 60 francs et des papiers au nom de M. la comtesse de L. Les deux hommes avaient sur eux chacun un portefeuille, l'un contenant 130 et l'autre 100 francs. Tous les trois ont été écroués.

Monstrueux parents. — A la suite des accusations portées contre les époux L. Lambert, de Spa, une quinzaine de jours ont été faits relativement révolutions. Quoique le mari fût administrateur de la commune et que le père fût un homme raisonnable, les prévenus laissent leurs quatre enfants dans un état de malpropreté épouvantable. Tandis que l'épouse se livrait au plaisir, les enfants venaient crier famine sur le seuil. En 1914, un bambin mourut des suites d'une maladie infectieuse des yeux, mais bien plus du manque de soins et de la malpropreté. Quant, que vivant, les vers lui mangeaient les orbites !

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

Ce fait n'a pas été retenu par la Chambre de conseil. Les prévenus comparaissent au chef de contravention à la loi du 15 mai 1912, pour avoir volontairement privé de nourriture et de soins leurs enfants mineurs âgés de moins de 16 ans.

ON demande, pour la campagne, fille de quartier, ayant déjà servi et bien recommandée. S'adresser à M. **BONHOMME, Frères-Natoye**, 2301.

ON demande forte servante, rue de l'Ange, n° 97. Références exigées. 2307.

Bateaux-Mouches Huy-Jemeppe
Départ de Huy : 9 h., 11 h., 15 h., 18 h., 21 h.
Départ de Jemeppe : 9 h., 11 h., 15 h., 18 h., 21 h.

Transport NAMUR-BRUXELLES
et vice-versa
La Maison **RENDERS**, rue Jenner, n° 7, Isalies, continue comme avant les gares le transport de **NAMUR à BRUXELLES** et retour.

Départ de Bruxelles, le jeudi matin.
Départ de Namur, le samedi matin.
Dépôt à Namur, à la Poulx d'Or, 115, rue de Fer.

AVIS AUX SANS-TRAVAIL
On demande des ouvriers expérimentés d'usines, haute-fourneaux, aciéries, laminoirs, ajusteurs, électriciens, varriers, d'ateliers de toutes catégories, et de tous métiers, mécaniciens, ouvriers d'usines à zinc (craquelage, fondeurs). (Présentement 200 mineurs et 300 manœuvres). — Gros salaires.

BUREAU CENTRAL NAMUR: B4 d'Ormalis, 51, tous les jours, de 9 à 12 h. et de 13 à 6 h.
Auvais: Café Fodor, tous les mardis, de 10 à 6 h.
— Auvais: Café du Casino, tous les lundis, de 10 à 6 h.

LA VENTE du mobilier agricole de M. **Alexandre LARD**, de Vyle, s'effectuera au mardi 3 avril 1917. 2300.

LOUER partie de grande maison, meublée ou non, à Jambes, à personne honorablement connue, sans enfant. S'adresser à M. **Dave, Jambes**, 2285.

Belle maison à louer, rue Dewez, n° 58. S'adresser à M. **Lucien Namache**, n° 47.

Partie de maison à louer, près de la ville, de l'arrêt tram et de l'église, chez pers. seule, 32, Chaussée, Belgrade (Namur) 45.

A LOUER
Maison avec ou sans jardin, 3 pièces, bas et à l'étage. Prix de guerre. Adr. bur. j.

Auvais MAISON genre villa, avec grand jardin. S'adresser au bur. j.

Ane — double fort, taille 1m35, à vendre avec charrette, route. Xavier Namur, à Florifoux. 2291.

A vendre 2 roues de charrette. Hauteur 1m40. Adr. bur. j.

1,500 BELLES BOUTEILLES
à vendre. Champ, bord, brune et blanche et demies. Ecrite In boîte 268, bur. j.

A VENDRE
10,000 kilos carottes de cuisine. 2305.

chez PALSTERMAN, n° 2, Marché-aux-Légumes. Machines parlantes Gramophone et Pathé, disques, aiguilles saphir. Margot, pl. St-Aubain, 12639.

A vendre très belle genisse, pleine de 8 mois. — Genet, frères, à Auvais. 2187.

A vendre d'occasion
Sacs, escaliers, chaises, casses armoirs, pompes, sacs, pierres, installation aspiration poussières. Adr. bur. j.

A VENDRE bon rocade, en très bon état, pouvant charger 1,000 kg. Conviendrait à march. de bestiaux. Prix 200 fr. Léon Colinet, à Villers-le-Gambon. 1764.

A VENDRE chez M. Victor Vireux, à Assesse, de petits porcs et nourains, tous les jours. 978.

Tous les samedis et dimanches
petits Cochons et Nourains à vendre chez **EMILE PIERROT**, 4 Bras, FOSSES. 1202.

Petits COCHONS et NOURAINS
au choix, tous les jours
S'adresser à M. **Herman Tamme**, à Yres-Gomezée. 1484.

Ménage, sans enfant, cherche quartier garni, eau, gaz, prix : 25 à 30 fr. Ecrite D. M., bur. j. 2284.

ON demande à reprendre bail ou louer maison fermée confort moderne et jardin, située sur la paroisse St-Aubain. Ecrite conditions L. A., bur. j. 2260.

ON DEMANDE A LOUER
Maison avec dépendances et prairie
M. **Loumaye**, à Assesse. 2232.

On demande à louer FERME
de 30 à 50 hectares, pour 1918. — S'adresser à M. **Dahin**, à Thyne (Dinant). 2240.

On cherche d'occasion poêle Godin, feu continu, et pièce-babé. Ecrite J. S. 90, bur. j. 2283.

On dem. un bon chien polaire, dressé. S'adresser à M. **Lucien Namache**, 2312.

On demande à acheter, avec attelage. Très pressé. Rue Papin, n° 54, Namur. 2302.

Coffre-fort
Achetez coffre-fort d'occasion. — Ecrite B. C. 1917, bur. j. 2268.

GRIFFON BRABANCON
On demande jeune griffon brabancon ou spitz, petite taille, ayant fait maladie. Ecrite détails rue du Commerce, 68, CINEY. 2241.

Grand choix de Boîtes emballages
pour expédition. (GROS et DÉTAIL). Fabrique de **Cartonnages F. WEROTTE-JORIS**, 28, rue Fumal, 28, NAMUR. 1919.

AVIS
M. LÉON BIERNAUX
négociant en charbons
RIVAGE - FLOREFFE

a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a toujours en magasin du charbon 1er choix et autre combustible. Tout venant, à 24 fr. le mille, Poussier, à 13 fr. le mille. 2210.

FERMIERS CULTIVATEURS
Pour vos bétails pour bœufs, vaches et d'occasion, adressez-vous en confiance à la maison **Armand LELOUP**, FOSSES. 1687.

HERNIES
contention à disparition totale garantie sans gêne par les appareils spéciaux réglables du spécialiste breveté diplômé A. DUMONTEAU, portables jour et nuit et pendant les travaux sans aucune gêne ni danger. Demander brochure gratuite, 21, rue aux Choux, Bruxelles. Essayages gratuits de 5 à 4 h., à dimanche 4 mars, Hôtel du Midi, 32, rue Godefroid. 2081.

SAVON MOU BRUN
PROFITEZ AVANT LA HAUSSE
225 - 250 - 375 - 450
Mon Hollandais transparent, 0.50

Toutes les qualités, couleurs de 25 k., 12 1/2 et 1 k. Poudre à lisser, Mosa, Hollandais, etc. Toilette, Maubert, Pierre Ney, etc. Marseille, fr. 3.50, 4.50, 5.25. 1570.

Aug. HOSLET
professeur de musique, de solfège, d'instrument à clavier et à vent d'accordéon avec basse au pied. 19, rue M. Malevez, St-S